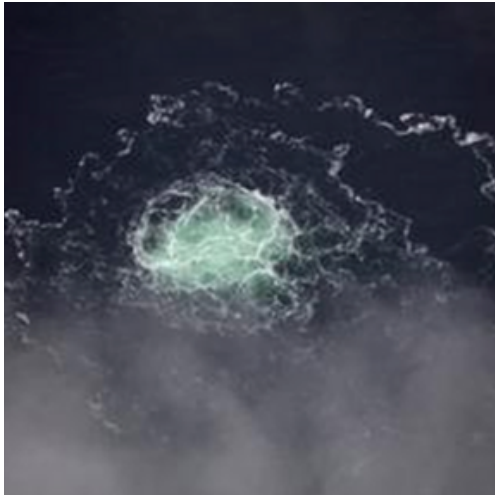


LE SABOTAGE DE NORD STREAM

UN RÉVÉLATEUR DES TENSIONS GÉOPOLITIQUES ENTRE LA RUSSIE, LA POLOGNE ET L'EUROPE



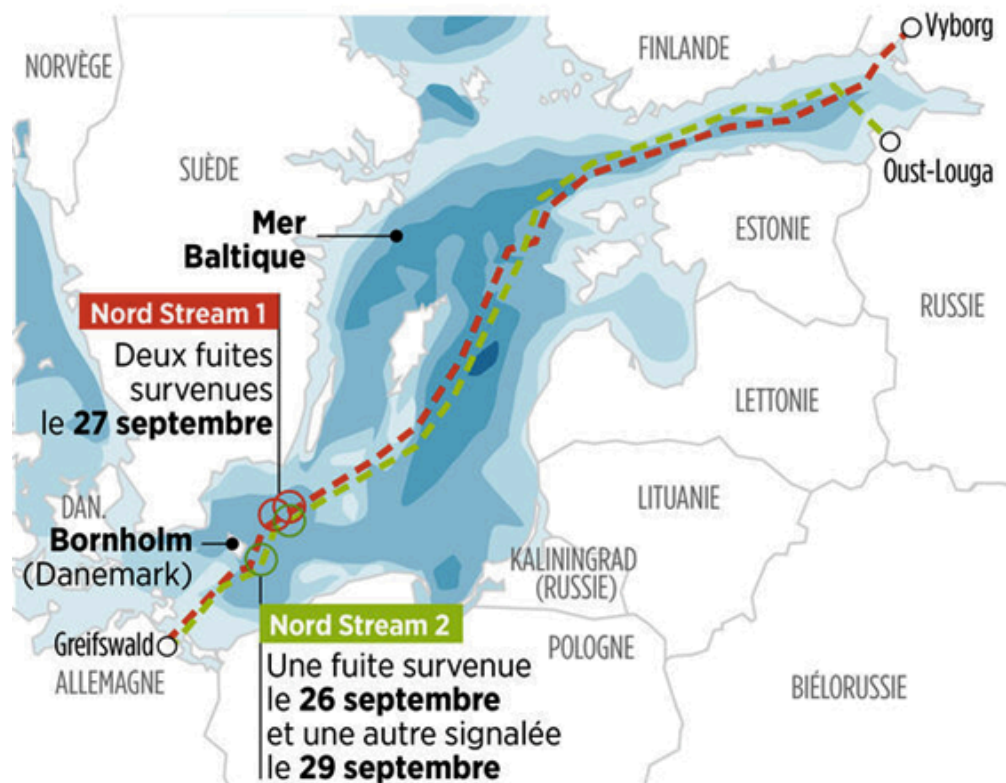
Fuite de Gaz sur Nord Stream 2 en mer Baltique TT News Agency/Via Reuters

Les gazoducs Nord Stream 1 et 2, symbole autant d'ambitions économiques que de fractures géopolitiques, a toujours été plus qu'un simple projet énergétique. Conçu pour acheminer le gaz naturel russe directement vers l'Allemagne, en contournant l'Ukraine et la Pologne, en traversant la mer Baltique, il promettait de l'efficacité, mais il a aussi servi à créer des dépendances. Dès ses débuts, il a été source de tensions : d'un côté, certains partisans européens y voyaient une solution énergétique avantageuse car moins coûteuse, de l'autre, des voix polonaises et ukrainiennes dénonçant un projet perçu comme une arme économique et politique entre les mains de Moscou.

Lorsque, en septembre 2022, une série d'explosions

Quatre fuites de gaz signalées en mer Baltique

Profondeur : ■ Plus de 250 m ■ De 100 à 250 m ■ De 50 à 100 m ■ De 25 à 50 m ■ Moins de 25 m



LP/INFOGRAPHIE. 29/09/2022.

mystérieuses a eu lieu, cet acte a résonné bien au-delà de l'Europe. À l'époque, le continent faisait déjà face à une crise énergétique, alimentée par la guerre en Ukraine et la réduction drastique des flux de gaz russe. Le sabotage des Nord Stream, non revendiqué à ce jour, a marqué un tournant : il a montré la fragilité des infrastructures critiques et a exacerbé les soupçons mutuels entre les puissances. Mais cet

événement ne se limite pas à une opération de sabotage technique. Il marque un tournant dans les relations entre la Russie, la Pologne et l'Europe. Pour Varsovie, le projet est une menace existentielle, il s'agit d'un nouvel épisode d'une lutte pour l'indépendance et la sécurité. Pour la Russie, c'est un coup symbolique qui interroge sur sa capacité à maintenir son influence énergétique sur le continent. Et pour l'Europe,

c'est un signal d'alarme sur la nécessité de redéfinir ses priorités énergétiques.

Le sabotage du Nord Stream soulève une question : comment cet acte reflète-t-il les tensions géopolitiques et les enjeux énergétiques ?

Contexte du sabotage

Le sabotage des gazoducs Nord Stream 1 et 2 a eu lieu les 26 et 27 septembre 2022, provoquant des fuites dans les pipelines situés dans les eaux internationales ainsi que dans les zones économiques suédoise et danoise de la mer Baltique. Bien que les gazoducs n'étaient pas en service à ce moment-là, ils contenaient d'importantes quantités de gaz naturel, entraînant un rejet massif de méthane dans l'atmosphère. Les enquêtes menées par le Danemark, la Suède et l'Allemagne ont conclu que les fuites avaient été causées par l'utilisation d'explosifs, indiquant un acte délibéré de sabotage.

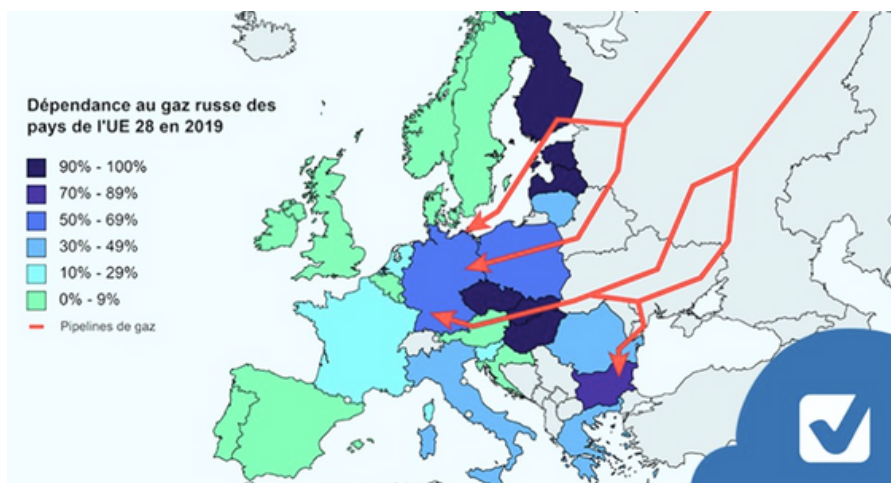
Des implications géopolitiques plus larges pour la Russie

L'incident a privé la Russie d'un levier économique et stratégique important en Europe. Historiquement, les exportations de gaz vers l'UE ont constitué une grande part du budget russe. La fermeture de Nord Stream a limité la capacité de la Russie à

influencer les politiques européennes par le biais de la dépendance énergétique. Avant le sabotage, Nord Stream 2 était considéré comme un moyen pour la Russie de contourner l'Ukraine pour le transit de gaz, privant ainsi l'Ukraine de revenus de transit substantiels et affaiblissant sa position géopolitique. Le sabotage, combiné à la guerre en Ukraine et aux sanctions occidentales, a accéléré la diversification énergétique de l'Europe, réduisant l'influence de la Russie sur le marché du gaz européen.

Accusations contre l'Occident : une guerre hybride ?

La Russie a rapidement pointé du doigt l'Occident comme étant à l'origine du sabotage, qualifiant cet acte de "guerre hybride". Selon Moscou, il s'agirait d'une manœuvre délibérée visant à affaiblir ses intérêts économiques et géopolitiques. En réponse, la Russie a demandé une enquête internationale pour faire toute la lumière sur l'incident, accusant les pays occidentaux de dissimuler les "véritables circonstances" derrière cette attaque.



Dépendance au gaz russe des pays de l'UE en 2019 Selectra.info

Cependant, ses propositions pour une enquête indépendante au sein du Conseil de sécurité de l'ONU ont été rejetées par les membres occidentaux, ce qui a nourri encore davantage les accusations de Moscou. À travers cette rhétorique, la Russie met en avant la vulnérabilité des infrastructures critiques mondiales, tout en dénonçant ce qu'elle considère comme une menace directe pour la stabilité internationale orchestrée par ses adversaires.

Qu'en est-il de l'Europe ?

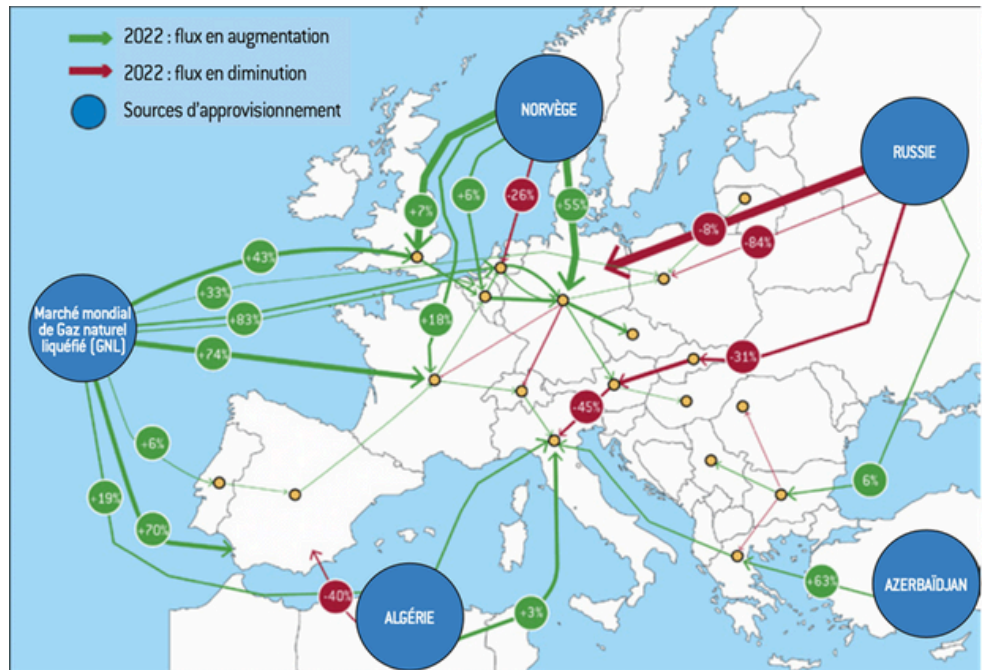
Le sabotage de Nord Stream a eu des répercussions géopolitiques majeures pour l'Europe, intensifiant la crise énergétique et relançant les débats sur la diversification des sources d'énergie.

Une crise énergétique aggravée, surtout pour l'Allemagne.

Le sabotage a frappé une infrastructure essentielle, qui jouait un rôle central dans l'approvisionnement en gaz naturel de nombreux pays

européens, notamment l'Allemagne. Avant cet événement, la Russie fournissait plus de 40 % du gaz consommé dans l'Union européenne, et Nord Stream 1 constituait l'un des principaux axes de transit. L'Allemagne, particulièrement dépendante du gaz russe pour son industrie et ses besoins énergétiques, a subi de plein fouet les conséquences de cette interruption. La destruction des gazoducs a entraîné une flambée des prix de l'énergie et une incertitude persistante quant à la sécurité des approvisionnements, révélant ainsi la vulnérabilité de l'Europe face aux manipulations énergétiques de la Russie.

Vers une diversification et une transition énergétique accélérée. L'incident a agi comme un électrochoc, intensifiant les discussions sur la diversification des sources d'énergie et l'urgence de la transition vers les énergies renouvelables. La dépendance à un fournisseur unique pour des besoins aussi critiques s'est révélée risquée, renforçant la nécessité de développer des alternatives au gaz russe. L'Union européenne a réagi en lançant des initiatives comme REPowerEU, qui vise à mettre fin à cette dépendance d'ici 2027. Ce programme prévoit des investissements massifs dans les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, et les infrastructures de transport énergétique pour garantir une plus grande résilience.



Ben McWilliams, Giovanni Sgaravatti, Simone Tagliapietra et Georg Zachmann, « A grand bargain to steer through the European Union's energy crisis », Bruegel, Policy Contribution n° 14/22, septembre 2022, p. 3.

Quelle est la position de la Pologne ?

La Pologne a toujours considéré Nord Stream 2 comme un projet hostile menaçant sa sécurité énergétique et la stabilité européenne. Cette perception s'enracine dans l'histoire complexe de la Pologne avec la Russie, marquée par des périodes de domination et de méfiance. La Pologne accuse la Russie d'utiliser l'énergie comme une arme politique, citant les tactiques de "chantage énergétique" employées par Moscou avant l'invasion de l'Ukraine. De plus, la Pologne reproche à l'Allemagne de privilégier ses intérêts économiques au détriment de la sécurité régionale en soutenant Nord Stream 2.

Après le sabotage, la Pologne a intensifié ses efforts diplomatiques pour obtenir l'arrêt définitif de Nord Stream.

La Pologne plaide pour une politique énergétique européenne unifiée qui donne la priorité à la diversification des sources d'énergie et à la réduction de la dépendance à la Russie. La Pologne soutient des initiatives telles que REPowerEU, qui vise à éliminer la dépendance de l'UE aux combustibles fossiles russes d'ici 2027. Elle met en garde contre les risques de revenir aux solutions de court terme comme Nord Stream, soulignant que la Russie pourrait exploiter la situation pour diviser les États membres de l'UE.

Le sabotage a offert à la Pologne l'occasion de renforcer sa position d'acteur clé de la sécurité énergétique régionale. La Pologne a investi massivement dans des projets d'infrastructure énergétique alternatifs, tels que le terminal de GNL de Świnoujście et le gazoduc Baltic Pipe, qui la relie à des sources de gaz non russes. Ces projets,

considérés comme des "projets d'intérêt commun" par l'UE, visent à réduire la dépendance de la Pologne vis-à-vis du gaz russe et à la transformer en un hub énergétique régional. Le sabotage de Nord Stream a renforcé l'importance stratégique de ces projets, permettant à la Pologne de se présenter comme une alternative crédible à la Russie pour l'approvisionnement en gaz de l'Europe.

Qui est responsable ?

Le sabotage des gazoducs Nord Stream en septembre 2022 a suscité de nombreuses spéculations sur l'identité des responsables. Il est important de souligner que, malgré les enquêtes en cours, aucune preuve concluante n'a encore été présentée pour identifier les responsables du sabotage de Nord Stream. L'incertitude persistante entourant l'incident



alimente les tensions géopolitiques et nourrit les suspicions entre la Russie et l'Occident. Un véritable "brouillard informationnel" entoure l'incident, alimenté par les accusations et contre-accusations entre la Russie et l'Occident. Ce climat de suspicion exacerbe les tensions géopolitiques et rend difficile la recherche de la vérité. Plusieurs scénarios ont été évoqués, chacun ayant ses propres implications géopolitiques.

Une action menée par la Russie pour diviser l'Europe ? Ce scénario suggère que la Russie a elle-même saboté les gazoducs pour semer la discorde parmi les pays européens et affaiblir leur soutien à l'Ukraine. En créant une crise énergétique, la Russie pourrait espérer exercer une pression sur les pays européens pour qu'ils réduisent leur aide militaire et financière à l'Ukraine, voire qu'ils lèvent les sanctions contre Moscou. Certains experts estiment que la Russie avait intérêt à montrer sa capacité à perturber l'approvisionnement énergétique de l'Europe et à rappeler la dépendance de certains pays vis-à-vis du gaz russe. Cependant, cela ne semble pas servir les intérêts les plus évidents de Moscou.

Une opération occidentale visant à neutraliser un outil stratégique russe ? Ce scénario suppose que les États-Unis ou leurs alliés ont saboté Nord Stream pour priver la Russie d'un levier important sur l'Europe. Nord Stream 2, en particulier, était considéré comme un outil géopolitique permettant à la Russie de contourner l'Ukraine pour le transit du gaz, et donc d'affaiblir Kiev. Le sabotage aurait ainsi permis d'empêcher la Russie d'utiliser le gazoduc comme moyen de pression sur l'Europe. Certains analystes soutiennent que les États-Unis, qui se sont toujours opposés à Nord Stream 2, avaient le motif et les moyens de mener une telle opération. De plus, l'ancien conseiller américain à la sécurité nationale, Jake Sullivan, avait déclaré que Nord Stream 2 pourrait être utilisé comme "levier" pour dissuader Moscou d'attaquer l'Ukraine. Les États-Unis, en tant qu'opposants à Nord Stream 2, sont également considérés comme des suspects crédibles. La conquête du marché européen du GNL et la volonté de contenir l'influence russe sont citées comme des motivations possibles.

La piste des acteurs non-étatiques ou d'un sabotage opportuniste. Ce scénario moins probable envisage l'implication d'acteurs non-étatiques, tels que des groupes terroristes ou des organisations criminelles. Il est également possible qu'il s'agisse d'un acte de sabotage opportuniste, mené par des individus ou des groupes

cherchant à tirer profit de la situation géopolitique tendue.

Le docteur en géopolitique Pierre-Emmanuel THOMANN, à un point de vue tranché sur la question, pour lui il s'agit de l'Initiative des trois mers (ITM). C'est un projet géopolitique et économique visant à renforcer la coopération entre douze pays d'Europe centrale et orientale situés entre les mers Baltique, Noire et Adriatique : la Pologne, la Hongrie, la République tchèque, la Slovaquie, la Roumanie, la Bulgarie, la Lituanie, l'Estonie, la Lettonie, la Croatie, la Slovénie et l'Autriche. L'objectif de l'ITM est de développer des infrastructures de transport, d'énergie et de numérique dans cette région, afin de réduire la dépendance au gaz russe et de renforcer les liens transatlantiques.

Quels sont ses arguments ?

Une intention affichée de Washington ? Il rappelle que les États-Unis, par la voix du président Biden, ont exprimé leur intention de "se débarrasser" de Nord Stream 2, ce qui constituerait un aveu implicite de leur responsabilité. Quels bénéfices ? La destruction de Nord Stream profite aux États-Unis en leur permettant de vendre davantage de gaz naturel liquéfié (GNL) à l'Europe et en renforçant leur influence géopolitique sur le continent.

Un silence complice ? L'absence de réaction significative de la part des gouvernements européens, notamment l'Allemagne et la France, est interprétée comme

une preuve de leur soumission à Washington

Le sabotage s'inscrit dans la stratégie américaine de promouvoir l'Initiative des trois mers, qui vise à affaiblir la Russie et à renforcer la présence des États-Unis en Europe centrale et orientale.

Pierre-Emmanuel Thomann dénonce une "désinformation" orchestrée par le camp atlantiste pour masquer la vérité sur le sabotage et ses implications. L'incident est présenté comme un acte de guerre non seulement contre la Russie, mais aussi contre l'Europe, qui se trouve privée d'une source d'énergie



Pierre-Emmanuel Thomann

essentielle et fragilisée face aux ambitions américaines. Le sabotage y est replacé dans le contexte de la rivalité entre les États-Unis et la Russie, et présenté comme une étape clé dans la stratégie américaine de domination sur l'Europe.

Une avancée dans l'enquête du côté allemand ?

Le parquet fédéral allemand accuse un suspect ukrainien, Volodymyr Z., un moniteur de plongée, résidant en Pologne, d'être impliqué dans le sabotage des gazoducs Nord

Stream, aux côtés de deux autres plongeurs ukrainiens, Yevhen U. et Svitlana U. Selon les informations rapportées, le trio aurait utilisé le voilier "Andromeda" pour transporter et poser les explosifs. Ce voilier a été loué en Allemagne par un homme d'affaires ukrainien via une société polonaise.

Bien que plusieurs sources pointent du doigt un suspect ukrainien, aucune preuve définitive n'a encore été présentée pour confirmer son implication dans le sabotage. L'identité et le rôle des autres individus impliqués dans l'opération restent flous. Les sources mentionnent une équipe de six personnes, mais les détails sur leurs identités et leurs motivations ne sont pas encore clairs. L'implication de citoyens ukrainiens dans le sabotage n'a pas été confirmée de manière définitive, et l'enquête pourrait révéler des éléments contradictoires ou de nouveaux suspects.

Quelles sont les motivations possibles des suspects ukrainiens ?

Un engagement patriotique ? Dans le contexte de la guerre en Ukraine, il est possible que ces individus aient agi par conviction patriotique, considérant le sabotage de Nord Stream comme un acte de résistance contre la Russie. La destruction d'une infrastructure énergétique essentielle pour Moscou pourrait être perçue comme un moyen de nuire à l'effort de

guerre russe et de défendre les intérêts de l'Ukraine.

Veulent-ils provoquer une escalade du conflit ? Certains pourraient avoir souhaité une implication plus directe des puissances occidentales dans le conflit, espérant que le sabotage provoquerait une réaction forte de la part de l'OTAN.

Pourraient-ils avoir des intérêts financiers ? Cette hypothèse ne peut être totalement écartée. L'implication d'un homme d'affaires ukrainien dans la location du voilier utilisé pour le sabotage. Il est possible que des promesses de récompenses financières aient motivé certains participants.

Seraient-ils manipulés ? Il est également possible que ces individus aient été manipulés ou instrumentalisés par des acteurs extérieurs, étatiques ou non étatiques, ayant intérêt à saboter Nord Stream et à imputer la responsabilité à l'Ukraine.

Quelles conséquences pour l'Ukraine si les citoyens Ukrainiens sont réellement impliqués ?

L'implication de citoyens ukrainiens dans le sabotage de Nord Stream pourrait avoir des conséquences importantes pour l'Ukraine, même si le gouvernement de Kiev nie toute implication.

La découverte d'une implication ukrainienne dans le sabotage pourrait refroidir les relations entre l'Ukraine et ses alliés occidentaux. L'Allemagne, en particulier, pourrait

reconsidérer son soutien à Kiev si l'enquête confirmait la responsabilité de citoyens ukrainiens. Moscou pourrait exploiter l'incident pour accuser l'Ukraine de terrorisme et justifier son offensive militaire. Le sabotage de Nord Stream pourrait contribuer à une escalade des tensions entre la Russie et l'Occident, augmentant les risques d'un conflit plus large.

Un point de non-retour pour Nord Stream 2

Le sabotage a porté un coup fatal au projet Nord Stream 2, le rendant irrémédiablement inopérant. La société Nord Stream 2 AG a déclaré faillite, victime des sanctions occidentales et de l'arrêt brutal du projet. L'incident a mis en évidence la vulnérabilité des infrastructures énergétiques et a renforcé les arguments de ceux qui s'opposaient à Nord Stream 2 depuis sa conception. La Pologne, l'un des critiques les plus virulents du gazoduc, a vu ses craintes se confirmer, arguant que le projet était une menace pour la sécurité énergétique de l'Europe et un outil de manipulation politique pour la Russie. La destruction de Nord Stream rebat les cartes de l'approvisionnement énergétique européen. Il y a eu une véritable opportunité pour les pays exportateurs de GNL, comme les États-Unis et le Qatar, ainsi que pour des pays comme la Norvège et l'Azerbaïdjan, qui peuvent accroître leurs livraisons de gaz à l'Europe.

a Pologne, qui avait anticipé les risques de dépendance au gaz russe, a investi dans des projets d'infrastructure énergétique alternatifs tels que le terminal GNL de Świnoujście et le gazoduc Baltic Pipe. Ces projets, opérationnels avant le sabotage, ont permis à la Pologne de diversifier ses sources d'approvisionnement et de réduire sa dépendance au gaz russe. La crise énergétique déclenchée par le sabotage a renforcé le rôle de la Pologne comme fournisseur de gaz alternatif pour ses voisins d'Europe centrale et orientale. L'incident a également offert à la Pologne une plateforme pour promouvoir ses intérêts énergétiques au sein de l'UE. Varsovie a plaidé en faveur d'une approche plus ferme envers la Russie et a encouragé une transition accélérée vers les énergies renouvelables. La Pologne, autrefois marginalisée dans les débats énergétiques européens, est devenue un acteur incontournable dans la nouvelle architecture énergétique de l'Europe.

Enjeux futurs : sécurité, transition énergétique et coopération

Le sabotage de Nord Stream soulève des questions fondamentales sur la sécurité des infrastructures critiques et la nécessité de renforcer la protection des pipelines, des câbles sous-marins et autres installations vitales. L'incident a démontré la capacité d'acteurs étatiques ou non étatiques à mener des attaques sophistiquées contre des cibles stratégiques, avec des conséquences géopolitiques et économiques considérables. L'UE et l'OTAN doivent intensifier leur coopération pour améliorer la surveillance, le partage de renseignements et les capacités de réaction face à de telles menaces.

Le sabotage a également mis en lumière l'urgence de la transition énergétique en Europe. La dépendance aux combustibles fossiles, en particulier au gaz russe, a rendu l'Europe vulnérable aux manipulations et aux pressions politiques. L'accélération du développement des énergies renouvelables, l'amélioration de l'efficacité énergétique et la diversification des sources d'approvisionnement sont des impératifs stratégiques pour l'Europe.

Victoria LE LOUET



Nord Stream, le nouveau gazoduc reliant directement la Russie à l'Europe en passant par la mer Baltique, a été inauguré le 8 novembre 2011 par le premier ministre français Francois Fillon, la chancelière allemande Angela Merkel, le premier ministre néerlandais Mark Rutte et le président russe Dimitri Medvedev.

Sitographie :

Aitken, P., & News, F. (2024, août 15). Germany issues arrest warrant for Ukrainian suspect in connection to Nord Stream pipeline explosion: Reports.

<https://www.foxnews.com/world/germany-issues-arrest-warrant-ukrainian-suspect-connection-nord-stream-pipeline-explosion-reports>

Atak na Nord Stream. Niemieckie media opisują wyniki śledztwa: Miała to zrobić grupa sześciu osób na łodzi. (2024, août 14). <https://fakty.tvn24.pl/fakty-o-swiecie/atak-na-nord-stream-niemieckie-media-opisuja-wyniki-sledztwa-miala-to-zrobic-grupa-szesciu-osob-na-lodzi-st8043562>

Chcą dać drugie życie gazociągowi Nord Stream. « Będzie osuszony i zabezpieczony » – Money.pl. (s. d.). <https://www.money.pl/gospodarka/chca-dac-drugie-zycie-gazociagowi-nord-stream-bedzie-osuszony-i-zabezpieczony-6932601791716256a.html>

Conseil de sécurité: 19 mois après le sabotage des gazoducs Nord Stream, la Russie en appelle à la coopération internationale pour établir les responsabilités | Couverture des réunions & communiqués de presse. (s. d.). <https://press.un.org/fr/2024/cs15683.doc.htm>

Departament Stanu: Stany Zjednoczone są przeciwne Nord Stream 2 - RYNEK GAZU. (s. d.). <https://www.cire.pl/artykuly/serwis-informacyjny-cire-24/133594-departament-stanu-stany-zjednoczone-sa-przeciwne-nord-stream-2>

Explosions de Nord Stream I et II: Il faut laisser l'enquête être conduite à son terme sans interférence. (s. d.). France ONU. <https://onu.delegfrance.org/la-meilleure-maniere-de-faire-la-lumiere-sur-les-explosions-de-nord-stream-i-et>

Habeck w Polsce: Geopolityka wpłynie na losy Nord Stream2 – DW – 11.02.2022. (s. d.). dw.com. <https://www.dw.com/pl/habeck-w-warszawie-geopolityka-wp%C5%82ynie-na-losy-nord-stream-2/a-60747321>

Kto stoi za atakiem na gazociągi Nord Stream? Najważniejsze fakty – OKO.press. (s. d.). <https://oko.press/kto-stoi-za-atakiem-na-gazociagi-nord-stream-najwazniejsze-fakty>

LE SABOTAGE DE NORD STREAM – Classe Internationale. (s. d.). <https://classe-internationale.com/2022/11/23/le-sabotage-de-nord-stream/>

Libera, R. (2024, septembre 11). Co zrobić, aby Nord Stream II nie wrócił? Instytut Sobieskiego. <https://sobieski.org.pl/interesy-energetyczne-polski-i-wegier-czy-nord-stream-ii-powinien-zostac-uruchomiony-w-przyszlosci-co-zrobic-aby-zablokowac-przywrocenie-tego-gazociagu-do-europy/>

Nord Stream. (2024). In Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Nord_Stream&oldid=221070780

Sitographie :

Olivier, A. (2022, février 23). Crise en Ukraine: Qu'est-ce que Nord Stream 2, le gazoduc entre la Russie et l'Allemagne? Touteleurope.eu. <https://www.touteleurope.eu/l-ue-dans-le-monde/qu-est-ce-que-nord-stream-2-le-nouveau-gazoduc-entre-la-russie-et-l-allemande/>

PISM. (s. d.). <https://pism.pl/publikacje/konsekwencje-eksplozji-rurociagow-nord-stream-1-i-2>

Rożek, T. (2022, septembre 28). Gazociąg Nord Stream – Co tam się stało? Nauka To Lubie. <https://naukatolubie.pl/gazociag-nord-stream-co-tam-sie-stalo/>

Sabotage de Nord Stream: Un acte de guerre contre la Russie et l'Europe dans l'intérêt de Washington et de l'Initiative des trois mers? - Centre Français de Recherche sur le Renseignement. (2023, mai 18). <https://cf2r.org/tribune/sabotage-de-nord-stream-un-acte-de-guerre-contre-la-russie-et-leurope-dans-linteret-de-washington-et-de-linitiative-des-trois-mers/>, <https://cf2r.org/tribune/sabotage-de-nord-stream-un-acte-de-guerre-contre-la-russie-et-leurope-dans-linteret-de-washington-et-de-linitiative-des-trois-mers/>

Sabotage des gazoducs Nord Stream. (2024). In Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Sabotage_des_gazoducs_Nord_Stream&oldid=221569804

Sabotage des gazoducs russes Nord Stream: La présidence ukrainienne se défend, après les révélations du Wall Street Journal. (2024, août 16). Franceinfo. https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-monde-est-a-nous/sabotage-des-gazoducs-russe-nord-stream-la-presidence-ukrainienne-se-defend-apres-les-revelations-du-wall-street-journal_6674850.html